

Les chiffres



2 000

2000 kg, c'est la quantité de Thorium (un matériau nucléaire) accompagné de 100 kg d'uranium qu'un mafieu japonais aurait cherché à vendre à l'Iran, en provenance de Birmanie. Bien que les suspects aient été arrêtés en 2022 par la DEA, agence fédérale américaine chargée de la lutte contre les trafics, l'affaire a été rendue publique ce mois-ci.



7

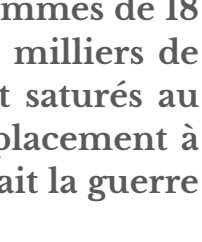
Suite à sa prise de Mrauk U, l'Arakan Army a trouvé les corps de 7 prisonniers politiques assassinés par l'armée avant sa fuite de la ville, dont Myat Thu Tun un journaliste et Kyaw Zan Wai, un influenceur connu pour ses critiques humoristiques de la junte.



354

354 OSC dont Info Birmanie ont signé une lettre ouverte appelant l'Union européenne et ses Etats membres à exclure les représentants de la junte des réunions et événements officiels, suite notamment à l'invitation de représentants de la junte lors de la réunion interministérielle UE-ASEAN le 2 février.

Brèves



CONSCRIPTION OBLIGATOIRE, UN CHOC.

Le 10 février, une vague de sidération s'empare de la Birmanie, la junte active une loi de 2010 imposant la conscription militaire aux hommes de 18 à 35 ans et aux femmes de 18 à 27 ans, pour 2 ans (3 ans pour les spécialistes). L'effet est immédiat : des milliers de jeunes tentent de fuir le pays, les bureaux de demande de passeports sont saturés au point que les gens se piétinent à mort, les vols sont pleins, les agences de placement à l'étranger surchargées... Il faut partir. Maintenant. Ou servir une armée qui fait la guerre à son peuple, se battre contre le sien et contre son gré.

Pour tenter de freiner l'hémorragie démographique, 3 jours plus tard, la junte interdit aux agences de placement à l'étranger de recruter ; ces agences envoient de façon journalière 500 à 800 personnes en Thaïlande, et 200 à 300 dans d'autres pays. Cette nouvelle loi devrait aggraver la crise des réfugiés déclenchée et son impact au niveau régional. Quel choix reste-t-il à la jeunesse birmane ? Survivre dans les zones sous contrôle militaire sans s'impliquer dans le conflit n'est plus une option, tout comme rentrer au pays voir ses proches et repartir. Beaucoup espèrent un effet négatif pour la junte, qui pousse par cette loi des milliers de jeunes qui, jusque-là pouvaient vivre/survivre hors du conflit à s'impliquer, potentiellement dans les forces anti-junte.

Les nouveaux "soldats" commenceraient officiellement en avril avec un recrutement de 5 000/personnes par mois, mais dans les faits, la conscription forcée est déjà en place, et s'amplifie et se légitime sous couvert de cette nouvelle loi. Les soldats vérifient les listes des foyers et ont arrêté des jeunes notamment dans la région de Mandalay; des déplacés interne, notamment des rohingyas sont enrôlés de force alors même que la junte leur a retiré la nationalité birmane et plus de 500 passagers ont été arrêtés à l'aéroport de Sittwe et transférés dans un camp militaire. Derrière sa campagne de communication pro service militaire, qui inclut poster, flyers, message aux haut-parleurs, réunions publiques ou encore mises en avant du corps de formation universitaire (une forme de réserve pour les étudiants), la traque de la main d'œuvre civile par l'armée a bel et bien commencé.

CORRIDOR HUMANITAIRE OU POLITIQUE ?

La crise humanitaire que subit le peuple birman est d'une ampleur inédite et réclame des réponses concrètes, ce n'est malheureusement pas ce que propose l'actuel gouvernement Thaï. En effet, depuis plusieurs semaines le gouvernement Thaï a annoncé la création d'un corridor humanitaire à la frontière, destiné à aider une petite partie des plus de 2,6 millions de déplacés internes-IDP birmans. La charge de la distribution de l'aide incomberait à la croix rouge birmane et thaï. Un problème de taille, la croix rouge birmane étant de très longue date affiliée à la junte, des doutes persistent sur son intention comme sur sa capacité à mener à bien cette opération.

A qui ira donc l'aide distribuée, au nom de la junte, source même de la crise? Quelles mesures pour empêcher que les données des bénéficiaires soient exploitées à des fins de répression par la junte ? L'opération qui serait centrée sur l'axe commercial et routier Myanmar-Thaïlande / Mae Sot-Myawaddy ressemble plus à une opération de contrôle de la zone que d'assistance.

Pourtant l'ASEAN, toujours bloqué dans son consensus en 5 points, et son centre de coordination pour l'aide humanitaire soutiennent désormais l'initiative Thaï. Si le corridor humanitaire ambitionne d'assister 0,77% (20 000) des IDPs, soit une part infime des besoins, il affiche aussi une autre ambition bien plus politique : "Il s'agit d'ouvrir la voie au Myanmar pour qu'il renoue avec la communauté internationale et s'engage de manière constructive", selon le vice-ministre des affaires étrangères du gouvernement Thaï. Ramener la junte et son gouvernement illégitime à la table de l'ASEAN, une tentative de normalisation du SAC par l'aide humanitaire d'un grand cynisme qui n'a pour le moment reçu aucune réaction des diplomaties occidentales.

L'ESPACE MARITIME, NOUVEAU CHAMP DE CONTESTATION DE LA JUNTE ?

Si la dominance de la Tatmadaw dans l'espace aérien est toujours effective mais contestée de façon croissante par les forces anti-junte, notamment à l'aide de drones, ce n'est pas le cas dans l'espace maritime et fluvial. C'est désormais chose faite.

L'intensification des combats dans l'Arakan en a fait un point stratégique. Face à l'avancée de l'Arakan Army-AA, la junte a saboté plusieurs ponts tout en interdisant le trafic fluvial à proximité de Sittwe. Les navires de la junte sont mis à contribution dans cet État, comme l'est l'aviation, pour bombarder les villages environnants. L'AA affirme par ailleurs avoir coulé deux bateaux de la marine birmane sur la rivière Kaladan et secouru les marins rescapés ; en janvier, elle avait attaqué une base navale du complexe de Kyaukphyu, zone économique spéciale chinoise avec un port en eau profonde.

Le contrôle de l'accès par voie d'eau est stratégique dans l'Arkan, comme dans d'autres régions telle que Tanintharyi. En perte de contrôle et de territoire, la junte a étendu de nouvelles restrictions jusque'au 19 avril, interdisant aux habitants de l'Arakan de "se déplacer par voie d'eau, de pêcher et de se rassembler sur les rives". Des milliers d'habitants et de pêcheurs sont, de ce fait, empêchés de se nourrir, de nourrir leurs proches ou encore de se déplacer : des restrictions qui affectent de manière disproportionnée les populations civiles.

VOISINS SOLIDAIRES ? OUI AUX SOLDATS, NON AUX RÉFUGIÉS !

Depuis plusieurs mois, un nombre croissant de troupes de la junte a fui les combats dans les pays voisins, notamment en Inde, au Bangladesh et en Thaïlande. En janvier, l'Inde reconnaissait que plus de 400 soldats de la Tatmadaw avaient traversé sa frontière les deux derniers mois fuyant les combats en Arakan et en Chin. Ils y sont pris en charge par les Assam Rifles, force fédérale sous contrôle du gouvernement central, et sont renvoyés via avion en Birmanie. A l'inverse, l'accueil des réfugiés birmans civils a créé de nombreux débats en Inde, où le gouvernement central a décidé de les traiter comme des migrants illégaux et de collecter leurs empreintes sur la même base de données que d'autres migrants normalement expulsés mais aussi d'abolir l'accord de libre circulation dans la zone frontalière et de la clôturer sur ses 1643 km. L'Etat frontalier du Mizoram a fait exception, et refuse d'appliquer cette politique. Un accueil des réfugiés a été mis en place, mais il dépend uniquement de l'entraide et ne reçoit aucune aide du gouvernement central indien ou international.

En Thaïlande, plusieurs témoignages en septembre faisaient état de troupes du SAC, en armes du côté Thaï, poussant un député à interroger publiquement son gouvernement. La Thaïlande ne reconnaît pas le statut de réfugié et a déporté de nombreux réfugiés birmans depuis le coup d'Etat malgré des alertes de la société civile. La nouvelle loi sur la conscription a par ailleurs poussé le premier ministre à mettre en garde les birmans tentés de venir en Thaïlande "s'ils entraient illégalement dans le pays, des mesures légales seront prises à leur encontre. J'ai déjà discuté de cette question avec les agences de sécurité".

Ce mois-ci, c'est au Bangladesh que plus de 300 gardes frontières et soldats birmans ont cherché refuge, sur les traces des milliers de rohingyas qu'ils ont précédemment persécutés. Ils ont été renvoyés en Birmanie via la mer, avec l'aide des autorités bangladaises. Le Bangladesh a pourtant ratifié le statut de Rome de la Cour Pénale Internationale où une enquête est ouverte sur les crimes allégués à l'encontre des rohingyas réfugiés au Bangladesh. De ce fait, Fortify Rights avait lancé un appel au gouvernement pour "éviter tout retour précipité de ces officiers, leur apporter l'aide et la protection dont ils pourraient avoir besoin et enquêter sur leur rôle éventuel dans les atrocités commises au Myanmar", sans résultat. Ce soutien régional aux troupes du SAC, premier facteur de déstabilisation frontalière pour ces pays pose de nombreuses questions sur les choix politiques de ces pays et le respect des droits humains de tous les réfugiés.

Reportage



BIRMANIE AU COEUR DE LA GUERRE CIVILE

TF1, 6 min

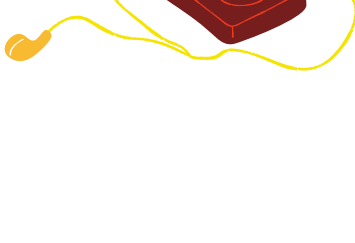
BIRMANIE, UNIS CONTRE LA JUNTE

France 24, Reporters, 25 min

BIRMANIE, L'ARMÉE DES OMBRES

Arte, diffusé le 2 mars, disponible en streaming le 1er mars

Podcast



RETOUR DE BIRMANIE

Cultures Monde, Radio France, 20 min

ICI LE MONDE, ÉPISODE 25

RTBF, à partir de 9 min

BANGLADESH: ENTRE LE CHÔMAGE ET LES GANGS, L'AVENIR BOUCHÉ DES JEUNES RÉFUGIÉS ROHINGYAS

Grand reportage, RFI, 19 min

Publication

L'ASIE DU SUD-EST 2024 : BILAN, ENJEUX ET PERSPECTIVES

IRASEC,Dirigé par Gabriel Facal et Jérôme Samuel

L'image du mois



Une vision de l'horreur. C'est ce qu'a montré une vidéo largement partagée sur les réseaux sociaux ce mois-ci. Deux jeunes résistants y sont torturés et brûlés vifs, sous le regard de villageois forcés de regarder par l'armée birmane. Nous ne partagerons pas cette vidéo, mais l'image ci-dessus, générée par IA.